

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XXVII. Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Cotao yu-se, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

maîtresse s'enterre dans une retraite, ou est exilée; en Angleterre, elle peut disposer d'elle-même, comme il lui plaît.

## L E T T R E XXVII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin  
Cotao yu-se, à Pékin.*

De Londres.

**S**I on a besoin d'un pilote national à Paris, il est encore plus nécessaire à Londres, où la société est plus escarpée, & où les écueils sont plus cachés. J'allois faire mettre là-dessus un avis dans les papiers publics, lorsqu'en buvant le thé dernièrement au café de Smirne près de la Cour, il s'en présenta un, tel que je le pouvois souhaiter.

C'est un Baronet d'une ancienne famille d'Angleterre, dévoué aux étrangers, & qui chérit tout ce qui vient de loin. Il ne fut pas plutôt que j'étois Chinois, qu'il fit la moitié du chemin pour arriver jusques à moi.

Ce gentilhomme a environ cinquante ans; sa taille est avantageuse & sa figure agréable. Il a de l'éclat dans le teint, ce qui fait qu'on ne voit point d'abord qu'il

est



est usé. Il a passé la plus grande partie de sa vie à lire & à étudier le coeur humain, qu'il appelle l'énigme de la nature.

Dès sa jeunesse, il voïagea dans la plûpart des Cours des princes chrétiens, & parcourut une grande partie de l'Asie & de l'Amérique. Il n'est gueres de gouvernement en Europe dont il ne connoisse la constitution, & peu de loix dont il n'entende l'esprit.

Il m'a dit qu'il s'étoit appliqué, pendant longtems, aux sciences spéculatives; mais qu'il s'en étoit dégouté, par la conviction où il étoit parvenu qu'elles ne servent qu'à agiter l'ame sans la satisfaire.

Il ne veut point surtout entendre parler des mathématiques. La raison de cette antipathie vient de ce que, s'étant appliqué pendant trente-ans à cette science, une courbe qu'il ne peut définir, a manqué de lui faire tourner l'esprit.

Son étude principale aujourd'hui, est celle de l'histoire de sa nation, & surtout celle de la ville de Londres, qu'il possède parfaitement. Il est si savant dans cette branche du savoir, que sa mémoire lui retrace sans peine toutes les anecdotes galantes de la Cour & de la ville. Depuis la fin du règne de George I. jusques au





commencement de George III. inclusivement, il peut dire dans quel tems une certaine Milédi, qui avoit la réputation d'avoir de la vertu, fit un éclat qui la déshonora dans le monde: & dans quel autre une jeune Miss, qui passoit pour une Agnés en se mariant, donna des preuves parlantes à son époux qu'elle n'étoit pas novice en amour.

Il s'exprime avec précision; & en termes qui rendent parfaitement ses idées. Il a de l'imagination, de l'esprit & encore plus de bon sens: mais avec cela, un certain je-ne-fais-quoi de singulier & de bizarre dans le caractère. Il est attaqué de cette indisposition qui, dit-on, tire ici sa source du climat. Il m'a avoué, depuis notre connoissance, qu'il avoit souvent voulu se tuer: mais qu'étant prêt d'exécuter son dessein, il avoit trouvé, toutes réflexions faites, que vivre ou mourir étoit une chose si indifférente par elle-même, qu'il ne valoit pas la peine qu'on prît celle de se défaire. Quand à présent la maladie de se pendre le prend, il monte à cheval & va galoper deux ou trois heures à *Hyde-park*. Mais il a nouvellement découvert un second moïen qui, à ce qu'il dit, est encore meilleur: c'est  
de



de boire deux-bouteilles de Pontac. Comme ce remède, jusques ici, lui a réussi parfaitement, il l'appelle *le spécifique Anglois pour guérir de la corde.*

Il n'est pas tout-à-fait athée, il croit presque à une providence. Il soutient qu'il n'est pas absolument impossible qu'il y ait un Dieu, mais il n'est pas entièrement d'accord avec lui-même là-dessus.

Il prétend prouver géométriquement que les religions ont été inventées pour le maintien de l'ordre politique & civil, & qu'elles sont la source de toutes les vertus, quoiqu'elles ne contiennent point de vertus. Aussi dit-il qu'un athée en religion est un homme abominable qu'il faut bannir de la société, & soutient qu'on doit croire à un dogme quelqu'il soit.

Comme il fait une infinité de choses, qu'il a beaucoup vu & beaucoup lu, ses amis l'ont souvent voulu engager à se faire membre du parlement : mais il a toujours répondu qu'il ne vouloit pas être d'un corps, où l'art de parler est plus fort que la raison, & où l'éloquence l'emporte presque toujours sur la vérité. Il ajoute qu'un *Orateur* qui a un beau port, de belles dents, & qui joint à cela une voix sonore, peut ramener tout le parlement d'Angle-





terre à son opinion, & se rendre maître de la chambre basse.

Il a été enclin dans sa jeunesse à la débauche, & n'a pas voulu s'en corriger dans un âge avancé par principe de santé. Il croit qu'une sobriété trop rigide est un poison lent qui mine la constitution, & qu'un peu de désordre est un antidote, pour empêcher le dégoût de la vie, dont l'uniformité rend le poids insupportable. C'est pourquoi il va une fois la semaine à *Covent-garden* \*, & s'enivre régulièrement deux-fois le mois à *Bedford-Arms* : il appelle cela remonter la machine.

Dégagé de tous les soins & de tous les embarras de la vie, il n'a d'autre affaire que celle de se tenir gai & enjoué. On ne lui connoît ni procès, ni femmes, ni enfans. Il n'a jamais voulu se marier, non point par aversion pour le sexe, mais parcequ'une femme éternelle, comme il s'exprime, est fiere & hautaine, & rend par-là le mariage insupportable.

Il jouit de quatre-mille-livres-sterling de rente, & en auroit six-mille si, après la mort de son pere, il ne lui avoit pris

\* Quartier où sont les maisons de prostitution.



fantaisie d'aller mesurer la grande pyramide d'Égypte. Il me parle souvent de cette disgrâce, qui lui a enlevé le tiers de sa fortune; & dit à ce sujet que, sans un certain roi d'Égypte qui vivoit il y a plus de deux-mille-ans, il auroit six-chevaux dans son écurie au-lieu de trois; quatre domestiques d'avantage qu'il n'a; & qu'il boiroit deux-bouteilles de vin clair et de plus à ses repas, que ses facultés ne lui permettent aujourd'hui d'en boire.

## L E T T R E XXVIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

De Londres.

**O**N voit ici une sorte d'hommes, qu'on appelle Am--b--rs. Ces gens, qui sont chargés des intérêts des couronnes, sont si désœuvrés, qu'on diroit qu'ils n'ont d'autre affaire, que celle de n'avoir rien à faire.

Si on va le matin prendre l'air à *Hyde-Park*, on est sûr de les y rencontrer à cheval; si on marche à midi dans les rues de Londres, on les y trouve à pied: on ne sauroit faire deux-pas sans leur passer sur